

le pavillon blanc aux fleurs de lis d'or. Il approche. Napoléon a fait descendre tous les soldats dans l'entrepont. Le commandant royaliste prend son porte-voix.

— Où allez-vous? dit-il.

— A Livourne, répond Napoléon, qui a saisi le porte-voix du capitaine de l'*Inconstant*. Et vous?

— A Gênes.

— Avez-vous des commissions pour Livourne?

— Non; merci. Comment se porte l'Empereur?

— Très bien.

— Tant mieux!

Et les deux navires se séparent pour continuer leur route, tandis que les cœurs, qui, pendant ce colloque, ont été serrés d'angoisse, recommencent à battre.

Mais, depuis deux jours déjà, on navigue et nul ne connaît encore le terme du voyage. Napoléon croit le moment venu de le faire savoir. Il fait monter sur le pont les soldats de la Vieille Garde.

— Grenadiers, leur dit-il, nous allons en France.

Des cris d'enthousiasme répondent à cette déclaration.

Napoléon alors lit à ses soldats les proclamations dont Hector a fait déjà une centaine de copies, et qui se terminent ainsi: « Venez vous ranger sous les drapeaux de votre chef. Son existence ne se compose que de la vôtre; ses droits ne sont que ceux du peuple et les vôtres; son intérêt, son honneur, sa gloire ne sont autres que votre intérêt, votre honneur, votre gloire. La victoire marchera au pas de charge; l'aigle, avec les couleurs nationales, volera de clocher en clocher jusqu'aux tours Notre-Dame. Alors, vous pourrez montrer avec honneur vos cicatrices; alors vous pourrez vous vanter de ce que vous aurez fait; vous serez les libérateurs de la patrie! »

Le lendemain, on débarquait au golfe Jouan, et l'Empereur, aussi bien que chaque soldat, tire de son sac la cocarde tricolore qu'il avait précieusement conservée et l'attache à son bonnet.

.

A Paris, il était une maison où l'on pensait bien souvent à l'un de ceux qui avaient suivi l'Empereur : c'était au palais des Archives. Quoique Hector entretint une active correspondance avec sa sœur, on n'en sentait pas moins les tristesses de la séparation.

Un jour, Henriette était allée avec M^{lle} Morangis faire une promenade à la